

L'astuce antibouchons des bus de l'A 10

C'est une première en Ile-de-France. Depuis hier, les bus sont autorisés à emprunter la bande d'arrêt d'urgence de l'A 10 pour éviter les embouteillages. Objectif : faire gagner dix à quinze minutes aux voyageurs.



BRIIS-SOUS-FORGES, HIER.
Les voyageurs montent dans le bus en direction de Massy. (LP/C.CH.)



AUTOURROUTE A 10, HIER. C'est sur ce tronçon matérialisé en jaune que les bus des lignes 91.02 et 91.03 peuvent rouler en cas d'embouteillages. (LP/C.CH.)

Qui n'a jamais rêvé de rouler sur la bande d'arrêt d'urgence, parfaitement dégagée, en plein embouteillage ? Depuis hier matin, les conducteurs de bus des lignes 91.02 et 91.03 reliant la gare de Dourdan aux gares d'Orsay ou Massy via la gare autoroutière de Briis-sous-Forges ont ce privilège, sans risque de se faire verbaliser.

Cette initiative, unique en Ile-de-France, vise à améliorer la desserte des gares de Massy-Palaiseau aux heures de pointe pour les 20 000 voyageurs qui transitent tous les mois par la gare autorou-

tière. Une concrétisation d'un dossier soutenu par Nathalie Kosciusko-Morizet, ex-ministre de l'Écologie et des Transports. La maire de Longjumeau et députée (UMP) de la 4^e circonscription se rendra d'ailleurs sur place demain matin aux côtés de Christian Schoettl, président (NC) de la communauté de communes du Pays de Limours. « On m'a tellement dit que ce n'était pas possible que je veux constater de mes yeux le contraire », confie NKM. Le dispositif a déjà été testé avec succès à Grenoble, en Isère, où les bus peuvent emprunter 4 km de bande d'arrêt d'urgence sur l'A 48 depuis près de cinq ans.

Un tronçon de 1,5 km

Pour l'instant, ce nouveau service est en phase expérimentale. Sur l'A 10, dans le sens province-Paris, cette mesure ne concerne qu'un tronçon de 1,5 km situé juste après le pont supportant la rue du Grand-Dôme, à hauteur de Villebon-sur-Yvette. « En cas de bouchon, cela peut faire gagner quinze minutes », assure Christian Schoettl. Certains usagers ont regretté hier que la portion ne soit pas plus longue. « Le tronçon a été ouvert sur la partie la plus encombrée, rappelle Pascal Fournier, conseiller général (PS) chargé des infrastructures routières.

Là où l'A 10 passe de quatre voies à deux fois deux voies et où les véhicules arrivant de la Francilienne débouchent. L'initiative de la ministre a le mérite de faire évoluer les choses. »

Une utilisation restreinte

Les bus ne peuvent emprunter la bande d'arrêt d'urgence qu'en cas de gros bouchons. De toute façon, ils ne peuvent y rouler qu'à 50 km/h maximum. Et si les véhicules sur les autres voies sont complètement à l'arrêt, ils doivent ralentir à 30 km/h.

Bientôt un vrai site propre ?

Les élus locaux ont en fait un objectif : créer un site propre pour les bus sur l'autoroute. « D'ici à 2014, ils devraient avoir leur propre voie de circulation, située au milieu de l'A 10 », annonce Christian Schoettl. « La bande d'arrêt d'urgence ouverte, c'est un premier signe fort envoyé aux usagers, détaille NKM. On leur montre ainsi que les transports en commun sont les moyens les plus rapides et les moins coûteux pour se rendre à leur travail. » Pascal Fournier confirme que le site propre est la prochaine étape : « La région se penche sur ce dossier car actuellement l'Ile-de-France est dépourvue de sites propres sur les autoroutes. Des études sont en cours pour cibler les secteurs prioritaires, et l'A 10 entre la gare de Briis et la gare de Massy figure en tête de liste. »

« On ne peut y circuler qu'à 50 km/h maximum »

JEAN-FRANÇOIS ● chauffeur sur la ligne 91.02 entre les gares de Dourdan et Massy

Il est 7 h 45. Le panneau d'informations de l'A 10 dans le sens province-Paris indique « A 6-A 86 : quarante-huit minutes ». Un temps de trajet beaucoup plus long que la normale. Jean-François, le conducteur du bus de la ligne 91.02 reliant la gare de Dourdan à la gare de Massy en passant par la gare autoroutière de Briis-sous-Forges, s'apprête à emprunter la bande d'arrêt d'urgence pour la première fois. Mais finalement, même si le trafic se densifie de plus en plus, ça roule encore correctement. Jean-François renonce donc à s'engager sur la voie d'urgence, marquée par des peintures jaunes encore toutes fraîches. « De toute façon, si on l'emprunte, on ne peut y circuler qu'à 50 km/h au

maximum, détaille le conducteur. Et si les véhicules des autres voies sont totalement à l'arrêt, nous ne pouvons pas excéder les 30 km/h. »

Une dizaine de minutes gagnées

Une heure plus tard, son collègue hésite, car la circulation n'est plus du tout fluide. Les panneaux n'indiquent même plus de temps de trajet, se contentant d'un simple « bouchon ». « Je suis à 40 km/h, explique le machiniste. Ça ne vaut pas le coup d'aller sur la bande d'arrêt d'urgence, car c'est ensuite compliqué de se rabattre entre les camions. Mais j'ai des collègues qui l'ont prise entre 8 heures et 8 h 30, et ça leur a fait gagner une dizaine de minutes. » « Ah, ben c'est toujours ça de pris,

s'exclame Vingh, un habitant de Briis qui emprunte la ligne tous les jours. En temps normal, le trajet Briis-Massy ne prend qu'une quinzaine de minutes. Mais si je pars plus tard, entre 8 heures et 9 heures, ça peut vite être la galère. Alors si on peut grappiller dix-quinze minutes dans les bouchons, tant mieux. » D'autres, comme Julienne et Laurence, regrettent que les bus ne puissent pas emprunter la bande d'arrêt d'urgence plus loin, jusqu'à la bretelle de sortie de l'A 10 vers la gare de Massy. « Là où c'est le plus embouteillé tous les jours, c'est pile quand le bus doit revenir sur les voies normales de l'autoroute, déplorent les lycéennes. Enfin, c'est un début. S'ils voient que c'est utile, ils allongeront peut-être le tronçon. » C.C.H.